

Lutte contre la pauvreté/Commercialisation des productions locales dans les grands hôtels

Les produits frais du terroir bientôt au Radisson Blu



Photo: L.R.A.

Un instantané de la rencontre.

L.R.A.

Libreville/Gabon

Fruits, légumes, chocolat, manioc et autres bananes seront bientôt achetés par l'hôtel Radisson Blu aux producteurs du cru. Mais avant, le géant de l'hôtellerie exige que les associations fournisseuses se regroupent en fédérations légalement constituées, votent un porte-voix et établissent une liste des prix uniques fixés au kilogramme.

MERCREDI dernier, à l'initiative de la direction générale de la lutte contre la pauvreté, une rencontre présidée par le ministre délégué auprès du ministre du Commerce, Irène Lindzondzo, a eu lieu avec Georges Ballasis, directeur général de l'hôtel Radisson Blu. Il était question pour le membre du gouvernement de présenter Caléopie Elloue la présidente de la Fédération des associations du ministère du commerce du Gabon (Famicoga), regroupant les associations de production de biens alimentaires retenues pour vendre leurs produits au Radisson Blu. Mme Elloue sera donc l'interlocutrice entre eux et la structure hôtelière. Au-delà, Mme Lindzondzo a présenté au DG du Radisson Blu, la liste des prix des pro-

duits ciblés au kilogramme. Le ministre délégué au Commerce a dit toute sa satisfaction à Georges Ballasis pour l'accompagnement qu'apporte l'hôtel dont il a la gestion au gouvernement dans la lutte contre la pauvreté. Exprimant son émotion, elle a par ailleurs salué Mme Elloue désignée pour servir de pont entre les vendeurs et l'acheteur et encouragé les parties à aller résolument vers la finalisation de ce projet. "Vous êtes le deuxième opérateur après l'hypermarché Casino à donner l'opportunité aux produits locaux d'intégrer vos structures. Toute chose qui participe à matérialiser l'égalité des chances tant prônée par le président de la République. Merci à vous".

"Nous sommes très conscients au niveau de la responsabilité sociale. Aussi, avons-nous voulu voir comment profiter des opportunités locales en achetant les produits frais du terroir. En retour on pourra apporter aux producteurs du cru des conseils car ils devront s'atteler aux règles de qualité", s'est, pour sa part, exprimé M. Ballasis qui a réitéré l'exigence pour la Famicoga de se doter d'un statut juridique. À quoi Mme Lindzondzo s'est personnellement engagée à aider la plate-forme à obtenir très rapidement un statut juridique afin de commencer ses contrats avec l'hôtel.